

PIERRE A CUPULES DE TREVEN CLOS

Etude réalisée par M. Joël Le Cornec,
Conservateur du musée de la société polymathique de Vannes.

Ce monument d'une hauteur de 2,70 m (dont 0,35 m enterré) pour une largeur de 2,65 m est en quartzite.

Sa surface comporte des irrégularités naturelles, traces d'éolisation, mais aussi une série de 22 cupules artificielles hémisphériques et une cupule oblongue réparties en deux groupes séparés par une saignée courbe. La régularité de ces cupules tant en diamètre (de 4 à 9 cm) qu'en profondeur, marque la volonté de (des) l'auteur(s) de les rendre parfaitement visibles.

Les cupules sont des cavités obtenues par piquetage de la roche au moyen d'un galet aussi dur que la roche elle-même (quartz ou quartzite). Elles ne peuvent être dues qu'à l'intervention de l'homme. Elles ont manifestement valeur de symbole. Le culte des eaux a été souvent invoqué : sacralisation de la pierre par l'eau du ciel avant son utilisation, sorte de prise de possession symbolique destinée à se concilier les faveurs de divinités.

On constate la présence de cupules sur dolmens, menhirs, roches naturelles ou monuments datant du néolithique (la table des Marchand à Locmariaquer, Petit Mont à Arzon) jusqu'au moyen âge. La pierre de Treven Clos a une forme ogivale rappelant étrangement celle des menhirs-idoles. Elle est vraisemblablement de l'époque néolithique, période que l'on situe entre -4500 à -2000 ans av. JC. Il est hélas impossible d'établir une datation exacte des cupules en l'absence d'autres critères comme des gravures par exemple.